

# La lettre XII et ses cercles non-concentriques

Fiche de lecture

Oscar Plaisant

## Introduction (contexte)

### Résumé

- Présentation de la lettre
- Point de vue exégétique
- Point de vue historique
- Conclusion
- :( L'article "La *Lettre XII* et ses cercles non-concentrique – Spinoza et l'infini actuel entre Descartes et Leibniz" présente une analyse philosophique et historique du texte de la *Lettre XII* de Spinoza.

### Présentation de la *Lettre XII*

La *Lettre XII* de Spinoza adressée à Lodewijk Meyer, un ami proche de Spinoza<sup>1</sup>. La lettre précédente étant perdue, on ne peut que supposer les questions auxquelles elle réponds. Il est cependant probable que Spinoza y réponde à des questions de Meyer à propos des *Principia Philosophiae Cartesianae*<sup>23</sup>. Camerini propose la division du texte de la lettre dans 12 parties qu'il intitule ainsi<sup>4</sup> :

1. Salutations initiales à Meyer ;
2. Introduction à la question de l'infini et les trois distinctions ;
3. Différences entre substance et modes, éternité et durée ;
4. Divisibilité et composition ;
5. Quantité abstraite et quantité dans l'intellect ;
6. Temps, mesure et nombre ;
7. Exemple de l'heure (temps et durée) ;
8. Exemple des cercles non concentriques (nombre) ;
9. Application de l'exemple à la matière (physique) ;
10. Résumé des conclusions tirées ;
11. Crescas et démonstration aristotélico-scholastique de l'existence de Dieu ;
12. Salutations finales.

Ce sont les parties 2 et 8 qui seront principalement analysées dans l'article.

\* \* \*

---

1. « Une grande amitié les lia, qui ne se démentit jamais ». (Spinoza 2022)

2. « il est très probable qu'il avait demandé à Spinoza quelques explications supplémentaire sur l'ouvrage » (Camerini, n.d., 2) affirmation qui vient de (Barbaras 2007, 127). Notamment, les dates et les sujets correspondent, et Meyer cite des passages de la lettre dans la préface.

3. Ce livre de Spinoza propose de démontrer la philosophie cartésienne sous une nouvelle méthode : « [Spinoza rédige] dans l'ordre synthétique ce que Descartes avait exposé dans l'ordre analytique, et le [démontre] à la manière ordinaire des géomètre. » (Spinoza 2022, 174)

4. Cette division est la même que celle proposée dans (Spinoza 2022, 1075–81)

Dans un premier temps, Camerini présente la partie 2 de la lettre en expliquant les distinctions opérées par Spinoza sur les différentes notions de d’infini. Voici le texte français de cette deuxième partie<sup>5</sup> :

La question de l’Infini a toujours semblé à tout le monde la plus difficile, et même inextricable, parce qu’ils n’ont pas distingué entre ce dont l’être infini suit de sa nature, autrement dit de la force de sa définition, et ce qui n’a aucune fin [*nullos fines habet*], non pas par la force de son essence, mais par celle de sa cause. Ensuite, parce qu’ils n’ont pas distingué entre ce qui est dit infini parce qu’il n’a aucune fin, et ce dont nous ne pouvons pas évaluer [*adequare*] ni expliquer les parties par aucun nombre, même si nous en connaissons le maximum et le minimum. Enfin, parce qu’ils n’ont pas distingué entre ce que nous ne pouvons que comprendre [*intelligere*], mais non pas imaginer, et ce que nous pouvons aussi imaginer. Car ils auraient clairement compris [*intellerissent*] quel Infini ne peut être divisé en parties, autrement dit ne peut avoir de parties, et quel au contraire est divisible et cela sans contradiction. Ils auraient également compris en outre quel infini peut être conçu comme plus grand qu’un autre, sans aucune implication [*sine ulla implicantia*], et quel au contraire ne peut l’être.

Ce passage décisif (et central pour le reste de la lettre<sup>6</sup>) présente trois distinctions, trois couples de conceptions opposées de l’infini :

1. L’infini par son essence ; l’infini par sa cause.
2. L’infini en tant que sans limites ; l’infini en tant que *exprimable par aucun nombre* malgré la présence de limites
3. L’infini de l’imagination ; l’infini de la compréhension [*intelligere*].

Il est notable que Spinoza ne cherche pas à hiérarchiser ces différentes notions d’infini : il n’en pause aucune comme mauvaise ou fausse, il ne sélectionne pas les « bons » concepts de l’infini. Il cherche bien plus à réduire la confusion entre plusieurs concepts qui se cachent dans le même nom d’infini<sup>7 8</sup>

Dans son article, Camerini nous propose d’étudier la *lettre sur l’infini* selon deux points de vue : d’abord “exégétique”, en essayant — par le prisme des traductions française du passage des cercles non concentriques — de mieux cerner la conception de l’infini actuel selon Spinoza ; ensuite historique et philosophique, pour comprendre comment la position de Spinoza s’inspire mais se détache de celle de Descartes, mais aussi comment elle s’inscrit dans l’histoire du concept d’infini actuel.

\* \* \*

## Critique

## Bibliographie

Barbaras, Françoise. 2007. *Spinoza : La science mathématique du salut*. CNRS Philosophie. CNRS Éditions. <https://books.openedition.org/editions-cnrs/48687>.

Camerini, Matteo. n.d. *La Lettre XII Et Ses Cercles Non-Concentriques*.

Spinoza. 2022. *œuvres complètes*. Pléiade. Gallimard.

---

5. Cette traduction est celle donnée par Camerini, à laquelle j’ai ajouté le mot « Car » pour relier deux morceaux, ce qui suit la traduction de Bernard Pautrat (Spinoza 2022, 1076).

6. « le centre de gravité de toute la lettre est représentée par le point 2, c’est-à-dire les trois distinctions [...] » (Camerini, n.d.).

7. Camerini dit : « »

8.